



UNIVERSITÉ DE NANTES
UFR Lettres et Langages – Département de Philosophie
Année universitaire 2014-2015 – P. LANG

UEC 12 – Séminaire A2 d’histoire de la philosophie en Master 1
UEC 32 – Séminaire A2 d’histoire de la philosophie en Master 2
Préparation à l’agrégation 2015 – troisième épreuve d’admissibilité : histoire de la philosophie.

Marx : *Manuscrits de 1844, L’idéologie allemande, Introduction à la critique de l’économie politique, Contribution à la critique de l’économie politique, Le capital (Livre premier).*

Texte n° 9

Les pensées de la classe dominante sont aussi, à chaque époque, les pensées dominantes, autrement dit la classe qui est la puissance *matérielle* dominante de la société est en même temps la puissance dominante *spirituelle*. La classe qui dispose des moyens de la production matérielle dispose, du même coup, des moyens de la production intellectuelle, si bien que les pensées de ceux à qui sont refusés les moyens de production intellectuelle sont soumises du même coup à cette classe dominante. Les pensées dominantes ne sont rien de plus que l’expression idéale des rapports matériels dominants, elles sont ces rapports matériels dominants saisis sous forme d’idées, donc l’expression des rapports qui font précisément d’une classe la classe dominante ; autrement dit, ce sont les pensées de sa domination. Les individus qui constituent la classe dominante possèdent, entre autres choses, également une conscience, et en conséquence ils pensent ; dans la mesure où ils dominent en tant que classe et déterminent une époque historique dans toute son ampleur, il va de soi que ces individus le font dans tous les sens et qu’ils dominent donc aussi, entre autres, comme êtres pensants, comme producteurs d’idées, qu’ils règlent la production et la distribution des pensées de leur époque ; leurs idées sont donc les idées dominantes de l’époque.

5
10
15

[...]

Nous retrouvons ici la division du travail que nous avons rencontrée précédemment comme l’une des puissances capitales de l’histoire. Elle se manifeste aussi dans la classe dominante sous forme de division entre le travail intellectuel et le travail matériel, si bien qu’à l’intérieur de cette même classe les uns seront les penseurs de cette classe (les idéologues concepteurs actifs, qui tirent leur substance principale de l’élaboration de l’illusion que cette classe se fait sur elle-même), tandis que les autres auront une attitude plus passive et plus réceptive face à ces pensées et à ces illusions, parce qu’ils sont, dans la réalité, les membres actifs de cette classe et qu’ils ont moins de temps pour se faire des illusions et des idées sur eux-mêmes. À l’intérieur de cette classe, cette scission peut même aboutir à une certaine opposition et à une certaine hostilité des deux parties en présence. Mais dès que survient un conflit pratique où la classe elle-même est menacée, cette opposition tombe d’elle-même, tout comme se dissipe l’illusion selon laquelle les idées dominantes ne seraient pas les idées de la classe dominante et auraient un pouvoir distinct du pouvoir de cette classe.

20
25

Karl MARX et Friedrich ENGELS, *L’Idéologie allemande*, « I. Feuerbach », trad. Auger/Badia/Baudrillard/Cartelle (1968/1976), Paris, Les Éditions sociales, 2012, p. 44-45 (traduction modifiée).